

Le bovarysme : Ses manifestations

Emma, insatisfaite dans sa vie conjugale, rêve de se faire enlever par son amant Rodolphe. Allongée près de son mari, elle laisse libre cours à son imagination romanesque.

5 Au galop de quatre chevaux, elle était emportée depuis huit jours vers un pays nouveau, d'où ils ne reviendraient plus. Ils allaient, ils allaient, les bras enlacés, sans parler. Souvent, du haut d'une montagne, ils apercevaient tout à coup quelque cité splendide avec des dômes, des ponts, des navires, des forêts de citronniers et des cathédrales de marbre blanc, dont les clochers aigus portaient des nids de cigognes. On marchait au pas à cause des grandes dalles, et il y avait par terre des bouquets de fleurs que vous offraient des femmes habillées en corset rouge. On entendait sonner des cloches, hennir des mulets, avec le murmure des guitares et le bruit des fontaines, dont la vapeur s'envolant rafraîchissait des tas de fruits, disposés en pyramides au pied des statues pâles, qui souriaient sous les jets d'eau. Et puis ils arrivaient, un soir, dans un village de pêcheurs, où des filets bruns séchaient au vent, le long de la falaise et des cabanes. C'est là qu'ils s'arrêteraient pour vivre : ils habiteraient une maison basse à toit plat, ombragée d'un palmier, au fond d'un golfe, au bord de la mer. Ils se promèneraient en gondole, ils se balanceraient en hamac ;
10 et leur existence serait facile et large comme leurs vêtements de soie, toute chaude et étoilée comme les nuits douces qu'ils contemplerait. Cependant, sur l'immensité de cet avenir qu'elle se faisait apparaître, rien de particulier ne surgissait : les jours, tous magnifiques, se ressemblaient comme des flots ; et cela se balançait à l'horizon infini, harmonieux, bleuâtre et couvert de soleil. Mais l'enfant se mettait à tousser dans son berceau, ou bien Bovary ronflait plus fort, et Emma ne s'endormait que le matin, quand l'aube blanchissait les carreaux et que déjà le petit Justin ⁽¹⁾, sur la place, ouvrait les auvents de la pharmacie.

Gustave Flaubert, *Madame Bovary*, II, 12, 1857.

1. Employé du pharmacien Homais.

Emma est devenue la maîtresse de Rodolphe. Elle révèle ici son esprit romanesque : elle rêve à son enlèvement, mais la personne de Rodolphe disparaît dans cette évocation où elle accumule les stéréotypes des romans sentimentaux qui ont façonné son imagination.

On peut repérer dans le rêve d'Emma les clichés d'un romantisme abâtardi :

- couleur locale et exotisme en tout genre (Italie, Espagne, îles...) ;
- décors conventionnels des statues pâles, qui souriaient sous les jets d'eau ;
- mythe d'une vie simple proche de la nature (vagues échos de *Paul et Virginie*, d'*Atala*... ?).

Emma est une grande liseuse de romans sentimentaux ; cette formation de son imaginaire se ressent dans ses fantasmes :

- femme enlevée par un prince charmant (motif de romans, sentimentalité, mysticisme diffus, goût de l'idylle).

Une relation narcissique

Dans ce récit narré du point de vue intérieur d'Emma (l'imparfait a ici une valeur d'embrasseur de l'énonciation au discours indirect libre), seuls les pronoms renvoyant à elle ou à "eux" sont employés. Rodolphe n'est présent que comme faire-valoir, chevalier servant, élément indispensable à la constitution d'un couple, mais il n'est pas considéré comme une personne à part entière. Son rôle, typé littérairement, est d'enlever Emma à sa vie quotidienne.

C'est à elle que revient le rôle flatteur de femme comblée dans ce rêve narcissique. Le désir d'Emma est un désir mimétique : il s'agit pour elle de faire partie de la catégorie romanesque des femmes adultères, qui peuvent vivre l'amour libre, loin des contraintes du mariage bourgeois. La relation amoureuse se présente alors comme une imagerie, à laquelle Emma, dans son aveuglement égocentrique, essaie de plier la réalité.

La dernière phrase

Elle produit un effet ironique : au rêve doré s'oppose la sordide réalité, rappelée brutalement (matérialité de la toux, symptôme et symbole de la maladie ; grotesque du ronflement, manifestation physiologique du sommeil opposé à la rêverie éveillée). Par la netteté de sa structure ("Mais... ou bien... quand... et que..."), elle accentue la dureté du réel.

Rétrospectivement, elle frappe le rêve de dérision, en resituant cruellement Emma dans la réalité qu'elle cherche à fuir en s'abandonnant aux charmes d'un rêve éveillé (l'héroïne organisera son enlèvement avec Rodolphe, qui ne sera pas au rendez-vous).